

---

M A N U S C R I T

---

## ***AVANT LA FIN DU MONDE***

**d'Adnan Lugonić**

**traduit du bosniaque (Bosnie-Herzégovine) par  
Karine Samardžija**

**cote : BOS20D1178**

**année d'écriture de la pièce : 2018  
année de traduction de la pièce : 2019**



**Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :  
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international  
de la traduction théâtrale ».**

## **PERSONNAGES**

MAŠA<sup>1</sup>

LE PÈRE

NINA

---

<sup>1</sup> Se prononce Macha.

*L'appartement.*

## **I**

*Maša prépare le petit-déjeuner. Le père somnole dans un fauteuil de bureau, devant une machine à écrire. Une fois le petit-déjeuner prêt, Maša le dépose près de la machine. Le père ouvre les yeux. Silence.*

**LE PÈRE.** — J'aime pas.

**MAŠA.** — Mange.

*Silence.*

**LE PÈRE.** — J'ai fait un rêve, Maša.

*Silence.*

**LE PÈRE.** — Tu sais de quoi j'ai rêvé ? Est-ce que tu le sais ?

*Court silence.*

**LE PÈRE.** — D'une femme, j'ai rêvé d'une femme. C'était peut-être ma sœur.

*Silence.*

**LE PÈRE.** — Elle me ressemblait. *(Un temps.)* C'était peut-être ma mère quand elle était jeune. Tu la connais, toi, ma mère ? Où est-ce qu'elle est ? *(Un temps.)* Dis, Maša, qu'est-ce qui se passe avec ma mère ?

**MAŠA.** — Elle est morte il y a longtemps.

**LE PÈRE.** — Quand, il y a longtemps ? Longtemps comment ? *(Un temps.)* Dis, Maša, longtemps comment ? Longtemps comment depuis que ma mère est morte ?

**MAŠA.** — Je ne sais pas. Je n'étais pas née.

*Silence.*

**LE PÈRE.** — C'était quand, quand tu es née ? (*Un temps.*) C'était il y a beaucoup, non ? Dis, Maša?

*Silence.*

**LE PÈRE.** — Alors j'ai qui ? (*Un temps.*) Dis, Maša, j'ai qui ?

**MAŠA.** — Moi.

**LE PÈRE.** — Seulement toi ?

**MAŠA.** — Tu devrais déjà t'estimer heureux de m'avoir moi.

**LE PÈRE.** — Je suis heureux.

*Silence.*

**LE PÈRE.** — Et je n'ai vraiment personne, à part toi ?

*Silence.*

**LE PÈRE.** — Après on ira jouer dehors. Est-ce qu'on ira ?

*Un temps.*

**LE PÈRE.** — Je serai sage. Parole de pionnier !

*Un temps.*

**LE PÈRE.** — À l'école, ils nous ont dit que c'était sacré. Quand tu es pionnier, après, tu deviens communiste.

*Court silence.*

**LE PÈRE.** — Je l'ai appris, le serment des pionniers. Écoute ! Aujourd'hui, alors que je deviens pionnier, je jure par ce serment : Que j'étudierai et travaillerai avec assiduité, que je respecterai les anciens, que je serai un camarade loyal et honnête qui tient toujours parole ; Que j'aimerai notre patrie autogérée la République socialiste fédérative de Yougoslavie, que je préserverai la fraternité et l'unité du peuple et de ses communautés, et que je respecterai tout individu qui dans le monde aspire à la liberté et à la paix ! Voilà. Je l'ai appris.

**MAŠA.** — Formidable.

**LE PÈRE.** — C'est aussi ce qu'a dit l'institutrice. Tout le monde m'a applaudi. Toute la classe.

**MAŠA.** — Formidable.

**LE PÈRE.** — Non, pas toute la classe. Čupo<sup>2</sup>, tu sais, celui du deuxième rang, lui, il ne m'a pas applaudi. Il est jaloux parce que Samra et moi on s'est vus pendant les vacances. Pourtant je voulais bien être son camarade. Comme un vrai pionnier. Seulement il cherche toujours la bagarre. Un vrai pionnier ne cherche pas la bagarre. Čupo, ce n'est pas un vrai pionnier. Et si ce n'est pas un vrai pionnier, alors ce n'est pas un camarade. Et il ne sera jamais communiste.

**MAŠA.** — Formidable.

**LE PÈRE.** — Qui sommes-nous, maman ? De quel peuple et de quelle communauté ? Qui sommes-nous ?

**MAŠA.** — Des crétins.

**LE PÈRE.** — Ça, on nous l'a pas appris.

**MAŠA.** — Pose plutôt la question à ton instit' demain.

**LE PÈRE.** — D'accord, je lui demanderai. Après tu m'emmènes dehors ?

**MAŠA.** — Oui.

**LE PÈRE.** — Jure.

**MAŠA.** — Je jure.

**LE PÈRE.** — Comment ?

**MAŠA.** — Comment ça, comment ? Devant Dieu ?

**LE PÈRE.** — Non. Jurer devant Dieu, ça vaut rien. Jure sur la patrie.

**MAŠA.** — Je jure de t'emmener dehors. Parole de pionnier ! C'est bon ?

---

<sup>2</sup> Se prononce Tchoupo.

**LE PÈRE.** — C'est bon. À la télé, ils ont montré comment transformer des grands-mères en jeunes filles et des grands-pères en jeunes hommes. Ils appellent ça du ravalement. À mon avis, c'est du pipeau. Tu crois pas ?

**MAŠA.** — Tu ne veux pas trouver de quoi t'occuper ? Tu n'as pas des devoirs à faire ?

**LE PÈRE.** — Je sais pas. Je me souviens plus.

**MAŠA.** — Tu dois bien en avoir. Essaie de te rappeler.

**LE PÈRE.** — Je peux pas.

**MAŠA.** — Tu peux si tu te concentres. Tu n'y arriveras pas si tu bavardes sans arrêt. Retourne à ta place et reste un peu concentré.

**LE PÈRE.** — D'accord.

*Silence.*

**LE PÈRE.** — Ça va pas. (*Un temps court.*) Ils ont dit aussi que c'était la fin du monde. Ça me fait peur et j'arrive pas à me concentrer.

**MAŠA.** — Ce n'est pas la fin du monde.

**LE PÈRE.** — Mais puisqu'ils l'ont dit !

**MAŠA.** — Qui est-ce que tu crois ? Eux ou moi ?

**LE PÈRE.** — Toi. (*Il tape à la machine.*) C'est fichu. Ce monde est fichu. C'est la fin. Mais eux, ils courent après un ballon. Ça n'a pas de sens. Ils s'échinent pour rien. Le cerveau, c'est le plus important. C'est lui qui dirige tout. Le cerveau est essentiel. Tout y est, là-dedans. C'est lui qui commande. Et il n'y a qu'un petit cerveau pour commander de courir après un ballon...

*Silence.*

**LE PÈRE.** — Où sont mes clefs ? Les clefs de ma voiture, où sont-elles ? Je suis en retard. Où est mon costume ? Où as-tu caché mon costume ? Ne plaisante pas avec ça. Je peux devenir méchant. Bien plus méchant que d'habitude. Ne t'amuse pas à me provoquer. Donne-moi mon costume et mes clefs immédiatement. Le Parti vient inspecter l'école